

La Sexualité des jeunes

La comprendre pour mieux l'appréhender

Lundi 11 décembre 2023

Sébastien LANDRY
Sexologue Clinicien

INALTA Sarthe
SERAF Montjoie – MECS « Pourquoi Pas ! »
Centre de Cancérologie de la Sarthe
Ligue contre le cancer
Centre Médical Gallouédec



Sommaire



La sexualité

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

La pornographie

La cybersexualité

Influence de la religion, des croyances, etc.

Education à la vie affective et sexuelle

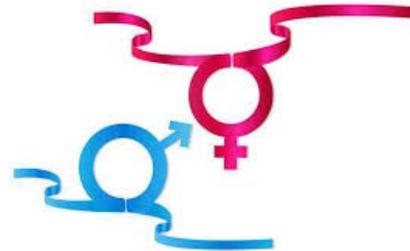
Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Ateliers cas concrets

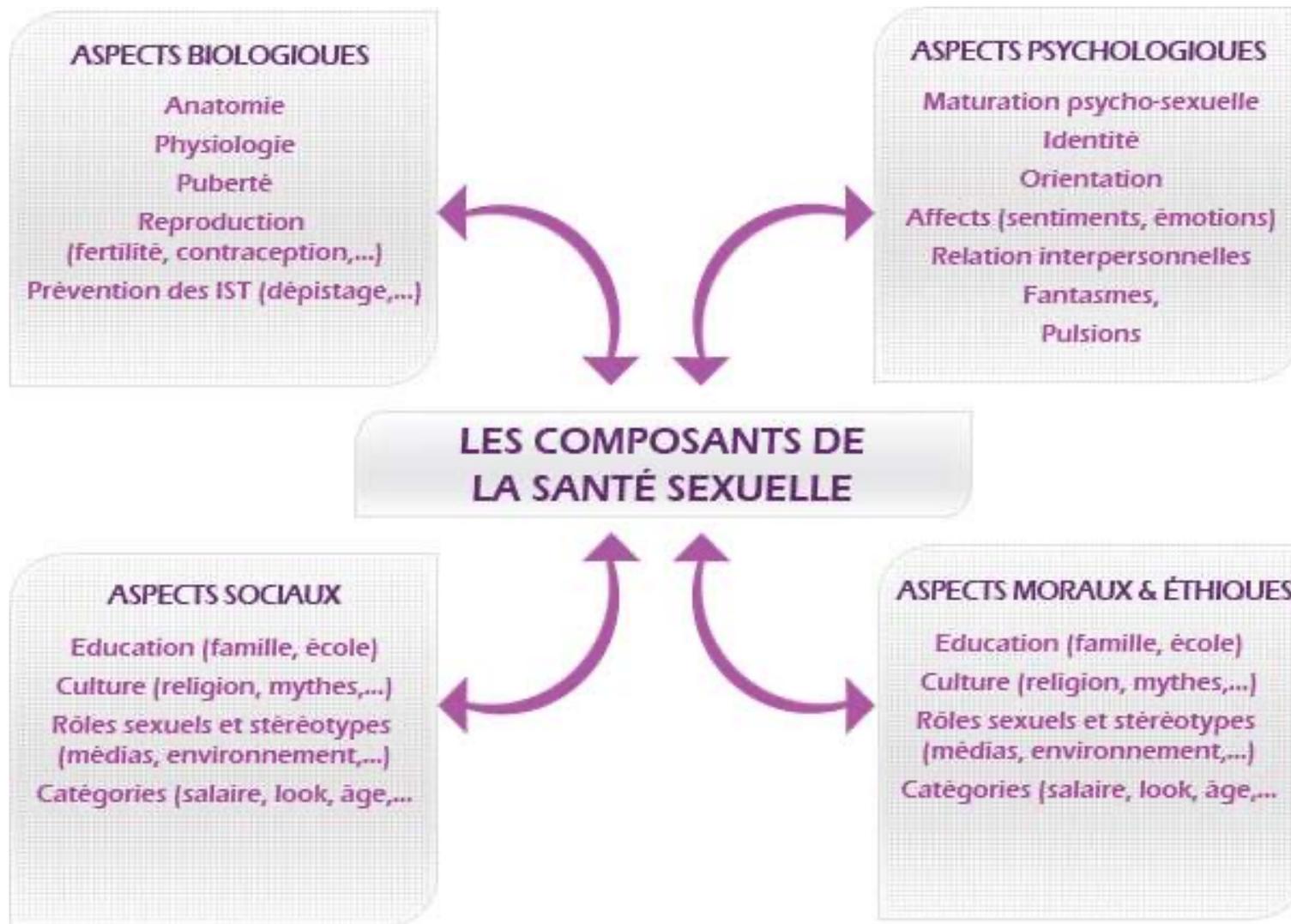
La sexualité

La sexualité est un terme que l'on associe immédiatement au sexe, au coït.

Cependant, vous êtes-vous déjà réellement demandé ce que la sexualité humaine englobait ?



La sexualité



La sexualité



C'est le fait d'utiliser son corps pour prendre du plaisir sexuel seul(e) ou avec d'autres personnes.

La sexualité nous concerne tous dès notre naissance et évolue jusqu'à la fin de notre vie.

En matière de sexualité, il existe des limites fixées par la loi, mais il n'y a pas de norme.



Ce qui compte, c'est son désir personnel et le respect de l'autre, par l'écoute de son désir ou non-désir.

La sexualité

Il existe trois aspects de la sexualité qui interagissent entre eux :

- l'aspect biologique,
- l'aspect social,
- et l'aspect psychologique



Ces trois aspects fondamentaux de la sexualité ne peuvent être dissociés les uns des autres, car ils perdraient alors tout leur sens.

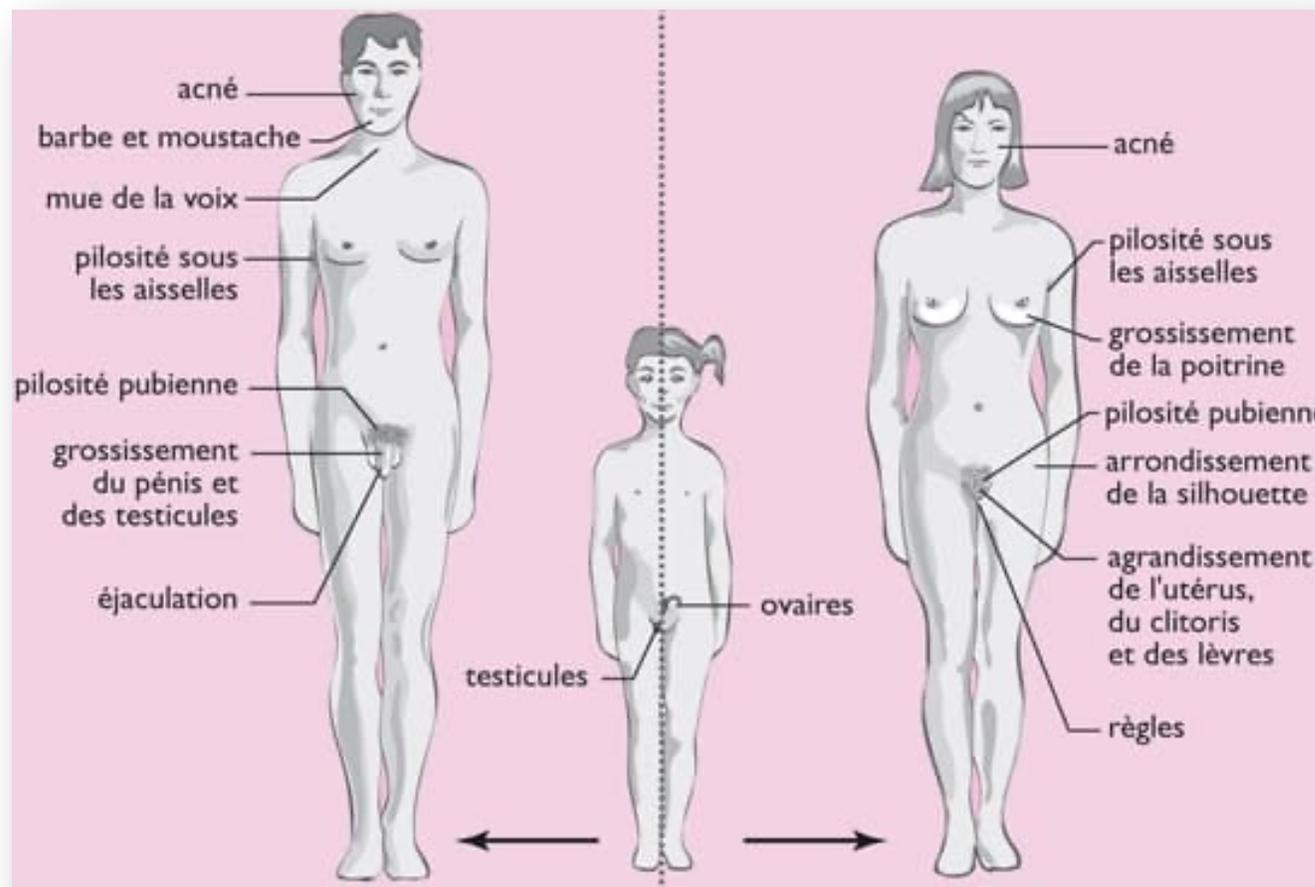
L'unité bio-psycho-sociale implique une configuration vers le sexuel qui favorise l'épanouissement de la personnalité.

La sexualité



L'aspect biologique

Apparition des caractères sexuels secondaires sous l'effet des hormones sexuelles



La sexualité

L'aspect social

Cet aspect de la sexualité se rapporte à nos désirs, par le biais de l'intégration des conduites apprises et de l'acquisition des diverses coutumes.

C'est pour cela qu'il existe dans chaque culture des croyances sexuelles différentes, selon le contexte historique, et qui agissent sur notre façon d'agir.



La masturbation
affecte
l'oculté visuelle

La sexualité

L'aspect social

Nos influences politiques, religieuses et culturelles régulent d'une certaine façon les normes et détermine ce qui est adéquat ou non.

Cela donne ensuite lieu à de nombreuses limitations sur le plan sexuel pour rester dans ce que l'on considère de "normal".



La sexualité



L'aspect social

En tant qu'êtres humains, la plupart de nos peurs ont à voir avec le fait de ne pas vouloir se sentir rejeté, isolé ou étrange.

Pour cela, nous obéissons et transmettons les messages que nous avons intériorisés, en les transformant en valeurs et en règles de conduite.

La façon dont une population spécifique vit sa sexualité est le fruit de la socialisation.

La sexualité

L'aspect social

Pour vivre sa sexualité il faut s'opposer et briser ces limites et ces croyances erronées qu'on nous a imposé au moment du processus de socialisation, pour vivre sa sexualité comme quelque chose de positif et de différent selon chacun.



La sexualité

L'aspect social

C'est pour cela qu'il serait donc plus approprié de parler de "sexualités", au pluriel.

En ce sens, l'éducation sexuelle joue un rôle important car, grâce à la connaissance, le processus de prise de conscience est lancé, pour que chaque individu se sente libre de décider et de choisir comment vivre et profiter de sa propre sexualité.



La sexualité

L'aspect psychologique

Après l'implication et l'intégration du schéma corporel, l'expérience du corps (aspect biologique), la socialisation et notre façon d'agir (aspect social), vient l'aspect psychologique.

Le facteur psychologique impliqué dans la sexualité se caractérise par l'ensemble des pensées, de l'imagination, des attitudes et des tendances.



La sexualité

L'aspect psychologique

L'aspect psychologique de la sexualité va bien plus loin.

Il s'agit de savoir comment nous nous sentons, tant envers nous-même qu'envers les autres, toujours en prenant en compte les émotions, les sentiments, le plaisir et la pensée ; fruit de l'expérience et de l'acquisition des connaissances.



La sexualité

L'aspect psychologique

Dans le développement de notre personnalité, nous acquérons dès notre naissance une vision individuelle de la sexualité.

Nous ressentons les choses de manière différente, et les émotions qui vivent en nous sont également différentes, même si la situation est la même.



La sexualité

L'aspect psychologique



Ainsi, chaque personne a une façon différente d'exprimer son plaisir ; et ce qui procure du plaisir à certaines personnes peut être désagréable pour d'autres.

Traiter de cet aspect suppose une connaissance profonde de ce que l'on ressent et de ce que l'on veut pour ensuite le partager, ou non, par le biais d'une relation.



Les orientations sexuelles



Les différentes orientations sexuelles

Groupes « principaux » :

-Hétérosexualité : attirance par des personnes du sexe opposé,

-Homosexualité :

attirance par des personnes du même sexe,

-Bisexualité :

attirance par des personnes des 2 sexes,

-Asexualité : absence d'orientation sexuelle.

19/12/2022

Les orientations sexuelles

Les autres orientations sexuelles (subjectivité++)/Les orientations romantiques

- Pansexualité : attirance envers d'autres personnes **indépendamment de leur sexe et de leur genre**.
Panromantique : personne attirée sentimentalement (pas sexuellement), par tout type de personnes (indépendamment sexe et genre),
- Demi-sexualité : attirance sexuelle **uniquement dans certains cas**, avec un **lien émotionnel ou intime fort** noué au préalable.
Demi-romantique : pas d'attirance sentimentale envers autrui sauf si la personne a noué des liens affectifs profonds avec une personne,
- Lithsexualité : attirance envers d'autres personnes **sans avoir la nécessité que ce soit réciproque**.
Lithromantique : personne éprouvant des sentiments amoureux sans le souhait que cela soit réciproque,
- Autosexualité : attirance envers soi-même (comme alimenter des sentiments d'amour-propre),
- Sapiosexualité : attirance sexuelle et émotionnelle **par l'intelligence d'une personne**, sa vivacité d'esprit. On peut être sapio/hétéro, gay ou bi, indépendamment du genre (masc, Fém, non-binaire, androgyne ou de l'identité de genre),
- Androsexualité : attirance sexuelle et émotionnelle **par la masculinité** (indépendamment du fait que la personne soit hétéro ou homo),
- Gynésexualité : attirance sexuelle et émotionnelle **par la féminité** (sortir avec femme trans féminine/Femme cisgenre fém/garçon très efféminé),

Les orientations sexuelles



Orientations sexuelles

*Androgynosexualité :
attirance **par les androgynes**
(personnes possédant des
traits masculins et féminins
(indépendamment OS))

*Graysexualité : zone grise
**entre l'asexualité et la
sexualité** (peut être gay,
hétéro,...).

(Ma sexualité – Actualités LGBTQIA+)

La sexualité



L'identité de genre

Trop souvent confusion identité de genre//Orientation sexuelle : pas la même chose.

WPATH, V7 (World Professional Association for Transgender Health),

« **sentiment intrinsèque** d'être un homme, une femme ou d'un genre alternatif (garçon-fille, fille-garçon, transgenre, queer, eunuque) (Bockting, 1999; Stoller, 1964). »

(Slate)

19/12/2022

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Mais un développement potentiellement « bouleversé », si aucun « filtre »

- Recherche de **l'indépendance**,
- Une idée plus claire de leur **orientation sexuelle**,
- Nouvelles expériences relationnelles,
- **Expériences sexuelles** : baisers, caresses, rapports sexuels, sexe oral, anal, etc
- Expériences dans les interactions : communication, négociations, souhaits, limites, respect, etc

(Photo mpedia.fr)



© 2015

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Focus sur la sexualité à l'adolescence

- Sortie de l'enfance et avant l'entrée dans le monde des adultes. Pour les spécialistes = **période de vulnérabilité**,
- Les **transformations pubertaires** peuvent être **difficiles à accepter**. **Image du corps, estime de soi, confiance en soi,...**
- Les relations changent, possibles **rencontres amoureuses, passions, désillusions**,
- Flirts, possibles **premières relations sexuelles**,
- **Orientation sexuelle** se précise, **acceptée ou difficile**. LGBTQI+ : possibles **vécus de discriminations**, risque important concernant la **santé mentale** (suicide), dérive vers la **consommation de substances illicites,...**
- **Premières pénétrations** : âge médian 17,6 mois pour les filles, 17,4 pour les garçons. Raisons d'un engagement dans cette première fois : 60,7 % « **l'amour** » pour les filles/vs 37,7% garçons, « **Attirance, désir physique** » pour 46,7% des garçons/vs 26,1% filles
- **Face sombre du premier rapport sexuel** : 4,7% des filles « **forcées** »/vs 0,3% garçons.

(Lagrange, Lhomond, 1997)

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Attention : ne pas résumer la sexualité des adolescent.es à un problème (de santé publique) !

◦ La sexualité des jeunes est l'une des **tâches développementales** de l'adolescence marquant la transition à l'âge adulte (Boislard, 2014; DeLamater & Friedrich, 2002; Tolman & McClelland, 2011),

= **importance de la promotion de la santé sexuelle** (ne pas se focaliser sur la prévention des comportements sexuels à risque), d'où intérêt de **programmes complets d'éducation à la sexualité**.

Pratiques sexuelles : la **masturbation**, comportement sexuel le plus répandu (Cloutier & Drapeau, 2008).

Entre le début et la fin de l'adolescence, également **expérimentations des premiers échanges érotiques avec un.e partenaire**. Le **niveau d'intimité des comportements augmente avec l'âge** : étreinte/simples baisers aux baisers passionnés (« french kiss »), puis caresses (non génitales)/attouchements légers partie supérieur du corps, puis caresses génitales/comportements bucco-génitaux, puis possible pénétration (Hipwell, Keenan, Loeber, & Battista, 2010; Williams, Connolly, & Cribbie, 2008).

= **Les ados concerné.es par cette progression sont celles et ceux qui ont tendance à avoir des pratiques sexuelles plus sécuritaires que celles et ceux ne suivant pas cette trajectoire séquentielle** (De Graaf et al., 2009).

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Possibles « décalages »

- Pour les jeunes hétérosexuels, l'arrivée vers une vie sexuelle active (souvent marquée par le premier « coït ») = **événement significatif de leur développement sexuel** (Bajos & Bozon, 2008).
- **Entrée « précoce »** : ados plus à risque d'avoir des **expériences sexuelles non consensuelles** (De Graaf et al., 2012), de **contracter des IST** (Kaestle, Halpern, Miller & Ford, 2005), **grossesse imprévue** (Wellings et al., 2001), **problèmes de santé sexuelle** (Bos, Sandfort, De Bruyn, & Hakvoort, 2008) car cumul généralement plus de partenaires sexuels et de relations sexuelles non protégées. Impulsivité, sensibles //pression sociale, moins de connaissances.
- **Entrée « tardive »** : choix de rester « vierge » pour éviter des grossesses, pour attendre de rencontrer le bon partenaire (Carpenter, 2001), ou d'être plus âgé.e ou marié.e (Paradise, Cote, Minsky, Lourenco, & Howland, 2001).
- Valeurs religieuses/participation à des activités religieuses souvent invoquées, l'abstinence sexuelle fait également partie de la construction identitaire de non-pratiquant.es également (Mullaney, 2006), dont les asexuels (environ 1% de la population générale (Bogaert, 2004)).
- Autres facteurs//virginité au début de l'âge adulte : **retrait social, anxiété++**, **ados percu.es comme non attirant.es, peu de soutien social, IMC élevé** (Haydon et al., 2014; Halpern, Waller, Spriggs, & Hallfors, 2006; Zimmer-Gembeck & Helfand, 2008).

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Facteurs intervenant dans la sexualité adolescente

Bio : si **maturation pubertaire précoce** = tendance aux **expériences sexuelles + tôt**,

+ haute auto-évaluation de ses capacités de séduction chez les garçons (James, Ellis, Schlomer, & Garber, 2012). Filles + insatisfaites des changements corporels//puberté. Pour les 2 : la majorité **se soucie de leur image corporelle** (look, traits, poids, taille, tissu adipeux, silhouette, ...taille du pénis, seins).

Image négative de son apparence = interférence //relations interpersonnelles, relations intimes+

Image corporelle négative = plus de distractions//relations sexuelles, évitement sexuel, faibles auto-évaluations d'efficacité sexuelle et de désirabilité (Wiederman, 2011)

Problème+ : plus insatisfaction élevée, moins de négociation sur le port du préservatif (Schooler, 2013)

Psycho : **importance de l'estime de soi**. Si bonne : vie sexuelle plus tardive. Plus à l'aise dans la **communication de leurs préférences/limites personnelles** et plus capables de **résister à la pression des pairs**. Mais différenciation F/G : G estime de soi élevée associée à une initiation sexuelle plus précoce et usage moins systématique du préservatif vs F initiation sexuelle plus tardive et une faible estime de soi, à une sexualité + précoce.

Sociaux : **-parents** : relation de bonne qualité avec les parents (tendresse/proximité/soutien), parents connaissent les fréquentations, soutiennent l'autonomie = début + tard de la vie sexuelle, de manière +sécuritaire, expériences sexuelles+ positives et + grande satisfaction sexuelle (De Graaf, Vanwesenbeeck, Woertman, & Meeus, 2011). Style parental « démocratique » favorable,

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte



-Les pairs

Les ados qui perçoivent leurs pairs comme actifs sexuellement, favorables aux relations sexuelles et exerçant de la pression à avoir des relations sexuelles : **eux-mêmes plus actifs sexuellement,**

Les **partenaires amoureux affectent les attitudes envers la sexualité et les comportements sexuels.**

Pairs/parents : les pratiques parentales positives (encadrantes et soutenant l'autonomie) renforcent les associations entre les normes sexuelles des pairs et les comportements sexuels des jeunes Belges (Beyers, Verlyser et Verlee, 2015).

Parents et pairs: rôles distincts et complémentaires.

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

-Les médias

Contenus sexualisés++ (clips, sites porno., magazines, films érotiques TV).

Plus un ado consomme du porno tôt, + il a tendance à vouloir reproduire les pratiques sexuelles visionnées, + risque consommation régulière et fréquente (Poulin, 2011),

Consommation régulière de porno = davantage d'expériences sexuelles/partenaires occasionnels/rerelations sexuelles hors cadre amoureux vs ceux qui consomment occasionnellement ou pas du tout (Mattebo, Tydén, Häggström-Nordin, Nilsson, & Larsson, 2013),

Les stéréotypes comme l'instrumentalisation du corps féminin et la focalisation sur le plaisir masculin : risque de modeler les représentations de genre et sexuelles, surtout chez les jeunes les + vulnérables.

Consommation de matériel porno corrélée négativement à l'estime de soi, surtout chez les filles, qui investissent + leur image corporelle habituellement, qu'elles évaluent négativement, et focalisent + sur leur apparence corporelle pendant les activités sexuelles que les garçons (La Rocque & Cioe, 2011).

France, enquête IFOP mars 2017 : **15-17 ans = 51% des jeunes visionnent** (vs 31% en 2014), 37% filles (18%).
Différence avec jeunes zones éducation prioritaire = 25% (10% pour les autres) vidéo porno au moins 1 F/semaine et **73% déclarent que le porno a participé à leur EAS** (vs 46 ailleurs).

Effet sur l'image corporelle : les jeunes qui s'engagent dans davantage de comportements sexuels en ligne attachent + d'importance à l'apparence et ont une image corporelle + négative (Doomwaard, Bickham et al., 2014)

Fortement exposés à des images/publicités/matériel médiatique avec des corps retouchés/modèles de beauté inatteignables, **les jeunes s'y comparent++ : vulnérables et susceptibles de développer une image corporelle négative.**

La sexualité chez l'adolescent et le jeune adulte

Aspects positifs de la sexualité adolescente

=acquisition de **nouvelles compétences interpersonnelles** qui les aideront à **comblent leur besoin d'intimité et de proximité relationnelle**//partenaires amoureux.

Définition de l'OMS//santé sexuelle : **« Etat de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité, qui requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence ».**

Développement sexuel au-delà de la génitalité/plaisir sexuel/orgasme :

séduction/communications/reconnaître et dire ses besoins/respect/écoute/abandon/confiance sexuelle/développement de l'agentivité sexuelle (Lang, 2011),

L'expérience sexuelle et l'avancement en âge associés à une **+ grande subjectivité sexuelle** = à un sentiment + développé **d'avoir droit au plaisir sexuel procuré par soi-même et par un.e partenaire**, et à de **+ grandes réflexivité sexuelle, autoefficacité sexuelle et estime de soi sexuelle** (Zimmer-Gembeck et al., 2011).

Le développement psychosexuel - vers une sexualité d'adulte

L'ado est confronté à une sexualité génitalisée.

Pulsion = excitation qui met en tension l'organe psychique, pour être satisfaite, la pulsion doit atteindre l'objet, après l'état d'excitation. La tension chute et cela provoque du plaisir.

L'objet sera d'autant plus recherché que l'appareil psychique n'aime pas être sous tension.



A la puberté, ces pulsions convergent vers les organes génitaux sous l'effet de la transformation physique.

L'adolescent, sous les pulsions sexuelles, est confronté à la masturbation qui est très souvent source de culpabilité.

Le poids de l'éducation est important, quelles informations l'adolescent a sur la sexualité, d'autant plus s'il y a des interdits parentaux, des traumatismes, une confrontation (par procuration) à la sexualité précoce.

La masturbation est aussi source d'inquiétude, car c'est un acte sur lequel il n'a pas beaucoup d'emprise, qu'il ne peut pas s'empêcher de faire, le pulsionnel est là et aboutit à l'acte.

L'ado ne maîtrise pas cela, son corps.





La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

La place des réseaux sociaux dans la sexualité des jeunes

Aujourd'hui, les jeunes sont hyperconnectés !

Il est normal pour un ado de s'interroger sur son corps, ses émotions, ses compétences à avoir des relations sexuelles.

Le plus souvent c'est vers internet qu'ils se tournent pour avoir des réponses.

Mais ce qu'ils vont y trouver comporte des risques. Sans compter que dans beaucoup de cas, des images pornographiques s'imposent à eux par hasard et qu'il devient de plus en plus difficile de s'en protéger.

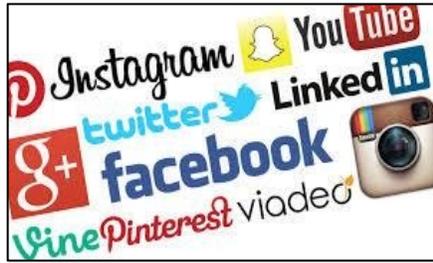
La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

La culture adolescente fournit des codes d'identification aux adolescents, mais crée aussi chez eux des dépendances nouvelles.

L'adolescence est de plus en plus socio-culturelle. L'enfant devient adolescent avant d'être pubère.



La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?



L'usage des écrans : satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux

Devant ses écrans, l'ado a l'illusion d'être autonome :

- Sur les réseaux sociaux, il peut choisir parmi une multiplicité de possibles, la façon avec laquelle il va se présenter, la stratégie de mise en scène qu'il va adopter (réelle ou glamourisée). Il s'expose en pouvant rester anonyme, et en jouant avec son identité (nom, sexe, photo, âge).
- Dans les jeux vidéo, il choisit son personnage (avatar), allant de la duplication à la métamorphose totale.
- Sur You-tube, il peut visionner et écouter tout ce qu'il veut, de l'autorisé à l'interdit..., suivre des tutoriels, etc.

C'est parfois un moyen de reprendre la main sur les transformations pubertaires qui lui échappent.

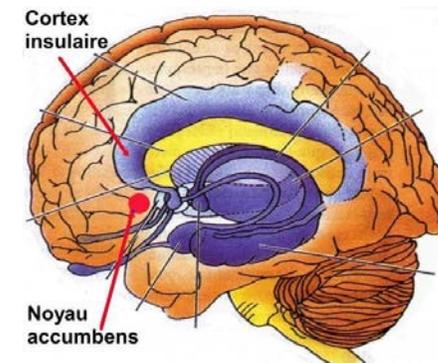


La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

Tout ce qui se joue sur les réseaux sociaux est un moyen d'être affilié, reconnu et évalué : L'ado peut voir combien il a « d'amis », combien ont vu sa page, ont laissé des commentaires, mais il peut également voir combien ses « amis » ont d'amis, comment ils sont appréciés, etc.

Concept de comparaison sociale qui s'intègre dans le « circuit cérébral de récompense » ...d'où le risque d'addiction aux réseaux sociaux...

Mais aussi risque de punition, de souffrance et de mal-être car l'anonymat, la distance et l'absence de contrôle d'identité favorisent les messages et images désobligeantes, en toute discrétion.





La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

Les risques potentiels des écrans

- Tomber sur des ado injurieux, violents, harceleurs : cyber harcèlement
- Tomber sur des adultes malsains et pervers qui profitent du besoin de reconnaissance et d'amour de l'adolescent
- Ne plus avoir de limite entre vie privée et vie publique. La mise à nu passe de l'intimité à la collectivité
- Se lancer des défis de plus en plus dangereux.
- Ne plus savoir rester seul et oublier les notions d'espace et de temps : connexion permanente. Vivre dans l'instant présent.
- Ne plus faire la différence entre le vrai et le faux : Désinformation et manipulation, comment savoir ? (attention à la crédulité des jeunes).
- Non respect du droit à l'image et de la propriété intellectuelle.
- Piratage de données personnelles.



La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

Promotion on-line des conduites à risque

A la cyber addiction comportementale due à des usages intensifs et addictogènes des écrans, s'ajoute la promotion des conduites à risque !!

Le cybersuicide : pacte suicidaire échafaudé sur le Net entre deux internautes qui chattent virtuellement avant de se rencontrer dans la réalité pour passer à l'acte (Birbal et al. 2009).

Blue Whale : les ado s'inscrivent sur un réseau social. Un administrateur leur lance des défis quotidiens durant 50 jours. Ils doivent renvoyer des photos pour prouver qu'ils les ont bien réalisés. Celles-ci sont évidemment postées, likées et glorifiées afin d'encourager les adolescents à poursuivre le jeu (cf Nerve).

Anorexie : diffusion des stratégies calorifuges ou de conseils stratégiques pour échapper à une prise en charge médicale et tricher sur la balance. Douleur physique et maigreur extrême sont glorifiées dans un sentiment de toute puissance et d'appartenance à une communauté d'exception (Norris et al. 2006).

Au plaisir morbide du danger s'ajoute désormais celui de l'exhibition devant le plus grand nombre.



La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

Au cours de votre vie, avez-vous déjà, via un ordinateur ou un téléphone mobile, fait l'amour virtuellement avec votre partenaire, c'est-à-dire vous exciter mutuellement par SMS, photos, vidéos ou webcam ?

46 % des français de – de 30 ans



Les « nudes »

Plus d'un jeune sur 3 ont déjà réalisé des nudes

Enquête IFOP 2020



Le cyber-harcèlement

Témoignage d'une jeune femme : elle avait 14 ans ...

<https://www.youtube.com/watch?v=sHqogsiCsmY>



La sexualité des jeunes d'aujourd'hui : quelles évolutions ?

La prostitution de rue n'a pas disparu, mais elle est désormais supplantée par la cyberprostitution.

Cette nouvelle forme de marchandisation du corps humain par le recours à internet et aux nouvelles technologies s'est amplifiée depuis l'entrée en vigueur de la loi du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées.

Le proxénétisme en ligne, appelé cyberproxénétisme, se déploie également. Ainsi, par l'utilisation précoce et non contrôlée du numérique, les mineurs sont plus que jamais exposés.

La Pornographie



La pornographie représente 50 milliards d'euros de chiffre d'affaire par an dans le monde, dont 10 milliards d'euros pour les USA et 200 millions d'euros pour la France !

Pornhub c'est :

- 33,5 milliards de visites en 2018, soit 92 millions de visites par jour (c'est la population de l'Australie, du Canada et de la Pologne réunis)
- 5 millions de vidéos partagées en 2018 : il nous faudrait 115 ans pour les regarder toutes.
- 30,3 milliards de recherches par an, soit 962 recherches chaque seconde dans le monde.
- 207 405 vidéos visionnées par minute dans le monde
- 29% de femmes utilisatrices du site Pornhub en 2018
- 300 000 visiteurs de sites pornographiques chaque seconde dans le monde, c'est plus que Amazon, Netflix, et Twitter réunis.
- 350 milliards de vidéos visionnées en 2018 sur Youporn, Pornhub, Xhamster et Xvideos réunis.

La Pornographie



L'exposition à la pornographie concerne l'immense majorité des adultes.

15 % des enfants européens de 9 à 11 ans ont vu des images à caractère sexuel dans l'année, ainsi que 39 % des 12-14 ans et 61 % des 15-16 ans (Smahel et al., 2020).

Ces images sont d'autant plus difficiles à « digérer » que l'enfant est jeune et se retrouve seul face à elles, sans oser en parler :

39% des 15-18 ans sont tombés sur du contenu pornographique sans le vouloir

Seulement 13% en parlent à un adulte responsable.

CRIPS Sud (2017)

La Pornographie



La pornographie oubliée ...

Le respect de soi et de l'autre

Son désir et le désir de l'autre

Le consentement

La tendresse

Les sentiments

Les différentes sexualités

Il est important d'éduquer les jeunes

Déconstruire la pornographie pour permettre aux jeunes de prendre du recul

La Pornographie

Chez les gros consommateurs de pornographie, les études mettent en avant,

- une mésestime de soi et de l'autre,
- un surinvestissement de ce qui est visionné par rapport au couple et à la vraie sexualité, une perte de la créativité sexuelle
- des exigences physiques idéalistes, une objetisation du corps
- des performances sexuelles irréalistes,
- des attentes sexuelles trop élevées, etc...

On sait également qu'une vision trop précoce, chez les plus jeunes, peut avoir un impact sur la construction mentale de leur sexualité. Cela peut les amener à avoir une vision erronée de la sexualité.

La Pornographie

Impacts de la pornographie chez les plus jeunes (- de 15 ans)

Génère une excitation physique en même temps que du dégoût et un état de choc parce que images très crues que son cerveau n'est pas prêt à assimiler.

Induit souvent une fascination pour l'image pornographique dans une tentative psychique de compréhension de ce qui ne fait pas sens mais génère des sensations et des émotions ambivalentes et contradictoires.

La Pornographie

Les effets potentiellement négatifs sur la personne et sa sexualité

- Complexes physique, de performance
- Fausses croyances sur la sexualité
- Construction d'une sexualité biaisée (survalorisation de certaines pratiques sexuelles)
- Perte de l'érotisme au profit d'une sexualité plus mécanique centrée sur l'acte plutôt que la relation d'altérité
- Perte de la fantasmatique et de la créativité sexuelle

« Alors que l'imaginaire, et donc la pensée occupe une grande place dans les relations amoureuses et sexuelles, la pornographie les réduit aux sexes et à un acte envisagé sous l'angle de la performance en deçà de toute dimension affective. C'est la possibilité même de penser, rêver la sexualité qui est annulée, [...]. »

- Troubles sexuels induits

La Pornographie

Sur-consommation à la pornographie

« A Cambridge, en 2013, l'université a mis en évidence que le cerveau de jeunes adolescents qui regardent les scènes pornographiques et qui sont dépendant se comporte comme le cerveau d'une personne toxicomane ou alcoolique. »

Les étapes de l'addiction

1. Consommation sporadique de contenu pornographique
2. Consommation de plus en plus fréquente (une routine se met en place)
3. Consommation fréquente, nécessaire (le cerveau en veut toujours plus)
4. Consommation fréquente, nécessaire, et de + en + intense (contenu de + en + stimulant, trash voire violent)
5. Re-crédation des scènes porno dans sa vie perso (mettre en scène des scénarii porno dans sa sexuelle réelle pour continuer à ressentir une excitation). Etape non systématique.

La Pornographie

L' « addiction » (je dirai surtout *surconsommation*) à la pornographie

- Addiction comportementale qui se construit comme une addiction à un produit, très puissante.
- Addiction rapide et grave chez les plus jeunes
- Impacts dans la vie de la personne addictive, mise en danger des autres sphères de la vie, scolarité, relation familial, relation amicale, relation sentimental.
- Impact dans la construction de sa sexualité (vision de la femme-objet, perte d'habileté sociales à séduire, incapacité à maintenir des relations stables, suppression de l'affect et de l'intimité lors des rencontres sexuelles, estime de soi très basse, comparaison aux performances du porno, satisfaction sexuelle diminuée)
- Souffrance psychique induite, dégoût, honte, culpabilité.

L'addiction à la pornographie est très difficile à assumer pour un adolescent qui ne sait souvent pas vers qui se tourner pour demander de l'aide.



Pourquoi est-il important d'en parler ?

Témoignage d'un jeune qui a été « addicte » à la pornographie

<https://www.youtube.com/watch?v=QosJ2uM1N1I>

Déconstruire la pornographie !!

La taille du pénis !

On oublierait presque que les acteurs pornos sont sélectionnés sur casting.

Le critère : 20 centimètres en érection !



Il faut savoir que seulement 1% des hommes possèdent un pénis de 20 cm ou plus.

La moyenne d'un pénis en érection en Europe : entre 11 et 17 cm, soit 14,27 cm.

Les seins qui tiennent tout seuls

Les poitrines des femmes dans les films pornos tiennent toutes seules !

Et pour cause, la plupart sont faux !

La "normalité", c'est d'avoir les seins qui pointent un peu vers le bas.



La réalité des films pornographiques

Tout d'abord il est important de casser le mythe des gros pénis provoquant un plaisir intense chez les actrices et acteurs.

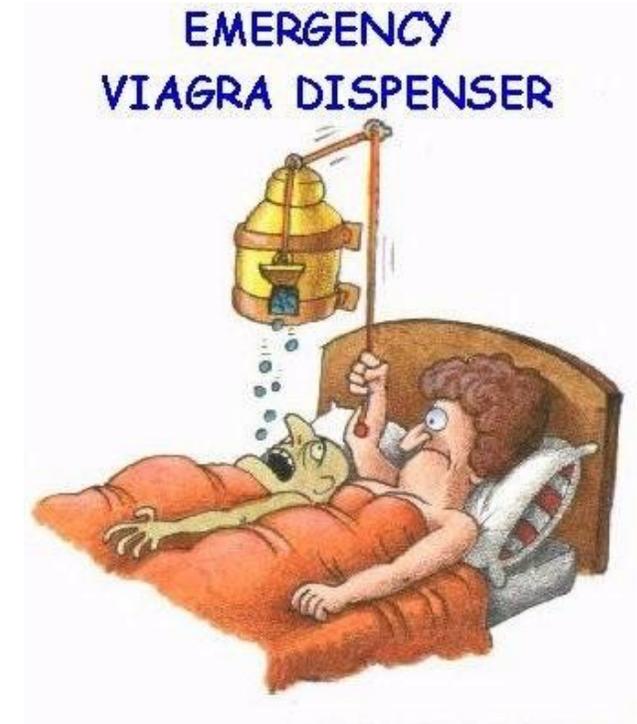
En réalité très peu de femmes et d'hommes peuvent profiter des très grands pénis car cela est douloureux.

Pour éviter de détruire le mythe qu'a construit la pornographie, les producteurs coupent les scènes où l'on voit les femmes et hommes souffrir à cause de cela.

La réalité des films pornographiques

95 % des acteurs sont sous IPDE 5 !

Entre les scènes il y a une personne qui est là pour exciter les acteurs avant ou entre les prises de tournages afin qu'ils soient en érections rapidement et de façon continue.



Les films homosexuels n'y échappent pas

La personne qui reçoit est soumise, souvent violentée, insultée, et doit avoir une attitude féminine.

Exemple : Témoignage d'un acteur de pornos gay

« Je suis asiatique. Les hommes asiatiques n'apparaissent pas dans la pornographie hétéro mais ils apparaissent dans la pornographie gay. Les asiatiques dans le porno gay sont présentés avec des caractéristiques féminines et sont en général soumis aux blancs »

Le porno lesbien ressemble-t-il à la réalité ?

Non, il ressemble à ce que les gens s'imaginent au sujet des lesbiennes.

D'ailleurs, la plupart du temps, les actrices ne sont pas lesbiennes. Elles se contentent de jouer, vu que c'est leur métier.

Elles font beaucoup trop de bruit.

Sans surprise, le porno lesbien sort avant tout de la tête d'hommes qui cherchent à satisfaire des consommateurs bien souvent masculins, et qui n'ont pas grand-chose à faire de ce qui se produit réellement dans l'intimité de la communauté LGBTQ.



Le positionnement des adultes auprès des jeunes

Comment les protéger (-15 ans)

Les adultes doivent prendre conscience que la confrontation à la pornographie des plus jeunes est une réalité.

- La suppression de l'accès facile à la pornographie pour les mineurs

Vœu pieux mais ce n'est pas pour demain. Trop lucratif, difficulté d'implication des pouvoirs publics.

- Eduquer les enfants face au numérique en général et aussi à la pornographie.

On apprend à nos enfants, pendant des années, à se familiariser avec les dangers de la route avant de les laisser traverser seul. Bien souvent on leur met une tablette ou un smartphone entre les mains sans éducation...

- Mettre en place des systèmes de protections parentales

Important mais pas suffisant.

Comment les protéger (-15 ans)

La Clé : Créer un espace de parole

Oser en parler aux enfants et accueillir leur parole sur le sujet sans colère.
L'adulte doit pouvoir rassurer et accompagner un enfant qui a été témoin
d'image porno.

- Anticipant en prévenant les enfants qu'il peut être confronté à des images qui peuvent le gêner ou le choquer, qu'il s'agisse de violence ou de pornographie. « Sur internet il ya beaucoup de choses intéressantes mais aussi des images qui peuvent te choquer et qui ne sont pas destinées aux enfants, des images de gens déshabillés qui font des choses ensemble. » « Si ça t'arrive et que tu ne comprends ou que tu ne te sens pas bien d'avoir vu ça, vient en parler avec un adulte, on expliquera, on en parlera. »
- Différence fiction et réalité « Spiderman qui grimpe en haut d'un building ce n'est pas possible dans la vraie vie ! » Cette capacité à faire la distinction se met en place lentement dans la tête d'un enfant pas tout à fait acquis en début de collège.

Comment les accompagner (+15 ans)

Ne pas interdire, le discours moralisateur ne fonctionne pas !

- Questionner ce que l'adolescent-e cherche dans la pornographie et ce qu'il/elle y trouve.
- Développer leur esprit critique face aux images et à cette représentation de la sexualité.
 - ✓ Pourquoi c'est pas la réalité
 - ✓ Différence fiction et réalité
 - ✓ Ethique et stéréotypes véhiculés
 - ✓ Ethique par rapport aux déviances de cette industrie sur ses salariés

Comment les accompagner (+15 ans)

- Baisser la pression, les rassurer par rapports aux complexes engendrés et aux performances imaginaires.
- Leur proposer de développer leur sexualité autrement,
- Travailler autour des notions d'altérité, d'empathie, de consentement, de communication, de créativité...

La Pornographie

Protégeons les enfants et les adolescents

En vrac :

30 18 Net écoute, e-enfance

OPEN, Observatoire de la Parentalité et de l'Education Numérique. <https://www.open-asso.org>

PHAROS, Plateforme d'harmonisation, d'analyse, de recoupement et d'orientation des signalements, un site web créé en 2009 par le Gouvernement français pour signaler des contenus et comportements en ligne illicites.

Association Stop Fisha, Association féministe contre les cyberviolences sexuelles et sexistes

Support de protection parentale numérique: FreeAngel, FamilyLink,

Moteur de recherche spécial enfants: Qwant Junior, YoutubeKids



Influence de la religion, des croyances, des mythes, etc.

Les mythes familiaux

Quelque soit notre position religieuse, culturelle. Nous éprouvons la nécessité d'avoir une origine.

Les mythes familiaux nous aident à nous donner cette représentation.

Les mythes et les rites familiaux

Le mythe émane de la circulation d'une fiction qui rencontre des représentations fantasmatiques d'un groupe qui se l'approprié dans un second temps.

Il devient alors un mythe fondateur du groupe constitué. La représentation commune est partageable. Il appartient à une aire transitionnelle qui permet jeu et lien entre les individus. C'est l'« imaginaire groupal » décrit par Didier Anzieu.

Influence de la religion, des croyances, des mythes, etc.

Le concept du mythe familial

Il convient de faire clairement la différence entre les familles saines, temporairement en crise parce qu'elle est en proie à des dysfonctionnements internes normaux liés aux cycles ordinaires de la vie et une famille dans laquelle persiste des dysfonctionnements qui forment un système propre.

Croyances partagées par les membres d'une même famille à propos d'eux même ou des relations qui les unissent.

Le mythe échappe à l'oubli surtout grâce à la parole. Il est transmis de manière linéaire.

Influence de la religion, des croyances, des mythes, etc.

Rendre consciente ces croyances, permet de mieux comprendre les comportements des uns et des autres, ainsi que le système de valeurs servant de base aux évaluations et jugements que la famille porte sur ses membres. De même, la nature des interactions entre ces derniers se trouve éclaircie par la mise à jour de ces croyances.

Pour qu'un mythe familial conserve sa fonction de matrice de mythe groupal, il est nécessaire que les membres se l'approprient individuellement mais aussi collectivement afin que se crée une réalité psychique familiale garante de l'appartenance commune.

Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Ne pas être intrusif !!!





Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Ne pas aborder la sexualité seulement en parlant des risques

Parler de sexualité avec les adolescents rime souvent avec les risques et les conséquences d'avoir des relations sexuelles.

Responsabiliser le jeune dans ses comportements sexuels est quelque chose d'essentiel à faire.

Toutefois, entretenir uniquement ce type de discussion risque de créer davantage de peurs, de résistances et de la fermeture chez l'adolescent.

Afin de favoriser l'ouverture, on peut opter pour une discussion dans laquelle le jeune sent qu'il a un espace pour s'exprimer, être écouté, ne pas être jugé et où il peut poser des questions au besoin.

Autrement dit, le jeune doit sentir qu'il s'agit d'un échange avec son parent plutôt qu'un discours moralisateur.

Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Partir de leurs représentations !

Leur vision de la sexualité



La pornographie

Les réseaux sociaux



Les ouvrages

Les influenceurs

Les religions

PORNO

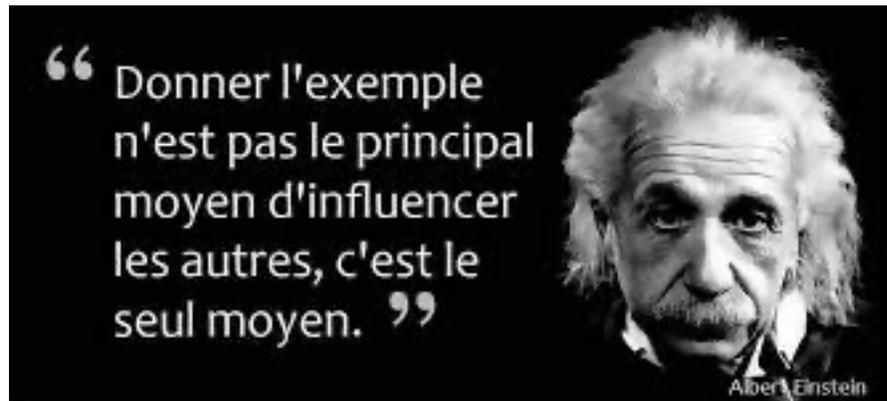
Internet



Les articles scientifiques

Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Parler des autres et pas directement du jeune lui-même



Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes



Fiche
Pratique

Ecoute active



Manager  Efficacité
Personnelle

<https://www.manager-go.com> - Copyright 2016 - Tous droits réservés - Diffusion et reproduction, même partielle, interdites

L'importance de l'écoute active

Un savoir être et un savoir faire

Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

La reformulation !

« C'est une intervention du professionnel qui consiste à redire en d'autres termes et d'une manière plus concise ou plus explicite, ce qu'une personne vient d'exprimer ... »





Recevoir la plainte, la demande sexuelle, le désir et le besoin d'une vie intime de la part des jeunes

Confronter

C'est l'utilisation de questions ou d'affirmations par le négociateur pour amener le sujet à évoquer un point qu'il tente d'éviter

Il faut éviter les accusations, jugements, évaluations ou solutions du problème.



Être à l'écoute du jeune



Attirer l'attention sur les représentations et les idées fausses

ECOUTER : partir du discours du jeune – de ses représentations

NE PAS DIRE : « Ce n'est rien ! Ça va aller »

COMPRENDRE la souffrance du jeune : libérer la parole

DECONSTRUIRE les croyances – les idées reçues

APPORTER des connaissances



Être à l'écoute du jeune

Dédramatiser les situations difficiles

Objectif : Dédramatiser, normaliser la situation

Comment ?

- Reformuler la situation vécue par le jeune
- Donner des exemples
- Parler des autres

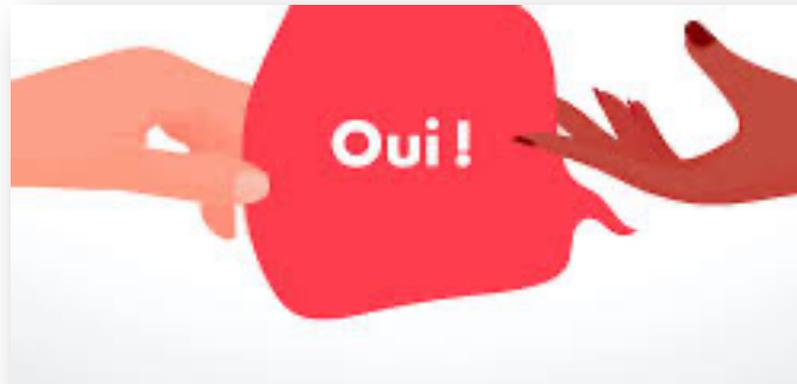




Rassurer sur la normalité physiologique, anatomique, la capacité d'aimer, de plaire, d'entrer en relation avec les autres et d'accéder au plaisir.



Pas de normes dans la sexualité ... mais des pratiques interdites !





Rassurer sur la normalité physiologique, anatomique, la capacité d'aimer, de plaire, d'entrer en relation avec les autres et d'accéder au plaisir.



Attention aux repères : pornographie, comparaisons, croyances

Le porno c'est du faux !!

On est tous différents !

Ne pas reproduire ce que l'on entend ou ce que l'on voit

Les copains / copines peuvent enjoliver leurs pratiques sexuelles





Rassurer sur la normalité physiologique, anatomique, la capacité d'aimer, de plaire, d'entrer en relation avec les autres et d'accéder au plaisir.



Gare au chantage affectif

Rien d'obligatoire

Apprenez-leur à s'écouter, à ne pas s'oublier mais aussi à écouter leur partenaire et le/la respecter



A vous de jouer !

Cas concret

Expériences sexuelles d'un jeune de 14 ans, trois jeunes dans ce témoignage (vidéo) :

- Romain qui témoigne, ce vécu concerne également deux jeunes filles :
 - Jeune fille de 13 ans
 - Jeune fille de 14 ans

Analyse de cas concrets vécus dans le cadre de votre travail



Être à l'écoute



Emma, 12 ans, fille aînée d'une fratrie de 3 enfants.

Suivi par un psychologue et un sexologue, elle ne comprend pas elle-même ses comportements sexualisés.

Elle est très tactile avec les garçons, surtout plus âgés. Elle se frotte à eux, danse de façon voire trop sensuelle, etc.

Plus elle se sent seule, stressée ou angoissée plus ses comportements s'accroissent.

Pas de culpabilité mais vie très mal quand elle est repoussée par les garçons.

Il en ressort des suivis des carences affectives.

Que faire ??

Être à l'écoute



Axel, 13 ans, fils unique en vacances avec ses parents.

Tout allait bien, vie équilibrée, famille à l'écoute, ne présentant aucune dysfonction.

Pendant les vacances il commence à avoir des pulsions sexuelles, fantasmatiques, incontrôlables qui provoquent en lui des angoisses importantes.

Dès qu'il ne fait rien, et notamment le soir chez lui, ces images sexuelles viennent à lui ... il a peur.

Début d'une pratique masturbatoire de temps en temps mais certaines images le déstabilisent : « *ce n'est pas normal de penser ça, je suis fou* ».

Que faire ??



Avez-vous des situations à présenter ?

Stratégie Nationale de Santé Sexuelle 2017 - 2030

Contacts

Université de Poitiers - UFR STAPS - Service professionnalisation -
8 allée Jean Monnet - Bât C6 - TSA 31113 - 86073 POITIERS Cedex 9



- professionnalisation.scsport@univ-poitiers.fr
- slandrysexologue@gmail.com
- aurelien.pichon@univ-poitiers.fr



- service professionnalisation
et scolarité: 05 49 45 33 43



- <https://fss.univ-poitiers.fr>
- <https://www.psychosexologie.fr>



Un Diplôme Universitaire a pour but d'acquérir des connaissances complémentaires et n'est pas un Diplôme National inscrit au RNCP. Un nombre minimum de participants est requis pour l'ouverture de ce Diplôme Universitaire.

Retrouvez nous sur les réseaux sociaux:   



Diplôme Universitaire "Conseiller en Santé Sexuelle"

Formation continue

co-dirigé par A. Pichon et S. Landry

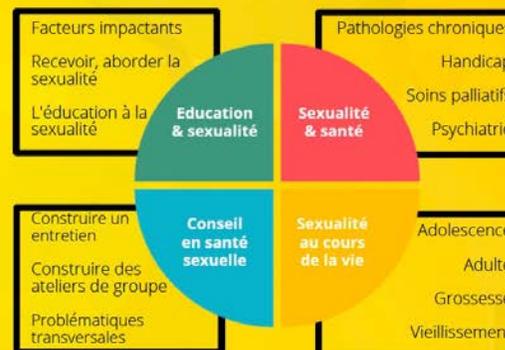


OBJECTIFS

L'objectif de ce DU est d'apporter des connaissances et développer des compétences en matière de santé sexuelle, d'éducation à la sexualité et de counseling afin d'accompagner au mieux les patients.

Ce DU s'adresse à tous les professionnels du soin et de la santé mais également aux professionnels qui travaillent dans l'éducation, l'enseignement ou le secteur social. Cette formation répond aux besoins de formation complémentaire dans le domaine de l'éducation et de la santé sexuelle et permettra aux professionnels de devenir des référents et des conseillers en santé sexuelle dans leurs structures.

MATIÈRES ENSEIGNÉES / PROGRAMME



RYTHME DE LA FORMATION

94 heures au total - 6 rassemblements de 2 jours et 1 rassemblement de 1 journée

Lieu :
STAPS Poitiers - 8 allée Jean Monnet, Bât. C6 - 86000 Poitiers

Format :
Présentiel/ distanciel - possibilité de faire les premiers rassemblements à distance - 7ème rassemblement en présentiel

ACCÈS A LA FORMATION

Les candidats doivent être titulaires d'une formation de niveau bac +2 dans les métiers de la formation, de l'éducation, de l'accompagnement social, du sport santé, des secteurs médical ou paramédical.

Pour les autres candidats : Validation des Acquis Professionnels et Personnels (VAPP) possible
Recrutement uniquement sur dossier.

COÛT DE LA FORMATION

- Formation continue financée par un tiers : 4250€ (4000€ coût de formation + 250€ droits universitaires)
- Formation continue auto-financée : 2550€ (2300€ coût de formation + 250€ droits universitaires).
- Formation initiale, poursuite d'études : 1250€ (1000€ coût de formation + 250€ droits universitaires)
- VAPP : 150€.

Merci de votre attention



Chaîne YouTube : le 1/4 d'heure Sexo



Coordonnées :

LinkedIn : Sébastien Landry

Facebook : Sebastien Landry – Sexologue

Instagram : sebastien_landry_sexologue

Mail : slandrysexologue@gmail.com

Directeur de la collection
Et si on allait mieux !
Editions In Press

